



Apéro sous la Couronne

Bulletin



Daniel Dufaux

C'est une ambiance sympathique qui a réuni une belle brochette de Rotariens ce vendredi 12 juillet à la Couronne à Yvorne.

C'est à l'ombre, sous les arbres, que les quelques 20 présents ont pris un apéritif très agréable... De surcroît, ose-t-on révéler le nom du chasselas d'Yvorne qui fût servi: « Domaine de Pierre Latine » et qui a magnifique accompagné non seulement l'apéritif mais aussi le repas... apéritif qui fût offert par le docteur Christian Favre ?

A l'heure de passer à table, leur tout frais et fringant Président leur souhaite la bienvenue et les informe de la présence d'un invité en la personne de Monsieur André Hotz, invité par le célèbre vigneron Jean-Daniel Suardet.

André Hotz a œuvré toute sa vie pour la cause vinique et la défense de Bacchus..., avec une très belle dernière ligne droite auprès de la maison Obrist à Vevey.

Le Président du Rotary local, dans son adresse, cite également la dernière lettre du gouverneur de district du Rotary sous le titre très actuel : « Le Rotary se connecte au Monde » !

Le RC Aigle, on le sait bien, n'a pas attendu ce message pour réagir, puisque plusieurs actions ont déjà traités ce thème (par exemple la Lan Party).

Des remerciements ont été adressés au club d'Aigle par la Fondation du Rotary International pour sa grande générosité, incarnée par le versement de pas moins de CHF 3000.- ! Le trésorier du club, Philippe Grobéty, s'empresse de surenchérir en précisant qu'il s'agit de la somme acquittée pour l'année dernière et que le versement pour l'année en cours suivra la même voie.

EN UN CLIN D'ŒIL

- Magnifique réunion rotarienne comme on sait les faire à Yvorne
- Mauvaises nouvelles du front polio

Rotary



LE ROTARY
CONNECTE
LE MONDE

Le président relève encore, avec beaucoup de pessimisme, que l'Apéro Time du jeudi 18 juillet au Caveau des vigneronns d'Yvorne pourrait souffrir de la concurrence de la « première » de la Fête des Vignerons.

Le prestigieux « Couronnement » lancera en effet officiellement la FEVI2019, pratiquement à la même heure. Il est certain qu'une grande partie des membres du club Rotary Aigle fera le déplacement à Vevey pour y féliciter le (les) probables « Couronnés » Vuargnéran...

Programme

Vendredi prochain, les Rotariens présents en nombre pourront



se délecter à l'écoute de la conférence de classification de leur nouveau camarade, l'honorable **Bertrand Morisod**. Il faut souhaiter que les Rotariens du club et même des clubs voisins et amis se pressent en nombre à la Couronne d'Yvorne

dès 11h30 pour entendre la nouvelle recrue se présenter et devenir ainsi un Rotarien à part entière. La rédaction sait qu'il se prépare à l'événement depuis plusieurs jours.

Pensée du jour

Et pour conclure en apothéose avant de savourer un repas très estival, notre Président nous gratifie de sa pensée du jour :

« *La vie c'est comme un piano, il y a des touches blanches et des touches noires et pour obtenir une belle mélodie, il faut jouer avec les deux...* »

❁❁ Daniel Dufaux

POLIO + OU -

Dans un monde idéal, les hommes seraient raisonnables, ils connaîtraient leur intérêt, et cela à court, moyen et long terme, vivraient en paix et

RÉUNION DU 12 JUILLET À LA COURONNE, YVORNE

PRÉSIDENCE :

HANS-RUEDI GERBER

BULLETINIER:

DANIEL DUFAUX

PRÉSENCES À L'EXTÉRIEUR

NOP

ROT. VISITEURS-INVITÉS :

NOP

APÉRITIF:

OFFERT PAR CHRISTIAN FAVRE MD

PRÉSENCE:

AIMABLE, ON SUSURRE ~ 56%

seraient prévisibles. Dans ce monde idéal, on pourrait s'attaquer aux problèmes, réfléchir à des solutions et les appliquer avec détermination, confiant que chacun comprendrait et accepterait la nécessité de résoudre certains problèmes pesants en laissant ces solutions se mettre en œuvre.

Prenons la polio par exemple.

Chacun connaît les conséquences de



Rotary 

END
POLIO
NOW

"The progress on polio is a reminder of what people can accomplish when they are bold, determined, and willing to work together."

— Bill Gates

Dans un Tweet du 12 juin 2017, Bill Gates déclarait avec optimisme: *Les avancées sur la polio nous rappellent ce que les hommes peuvent réaliser quand ils sont téméraires et déterminés à travailler ensemble*



A VOS AGENDAS

NB: à jour sur le site du club

18.07.19 **Apéro Time !**
18h00

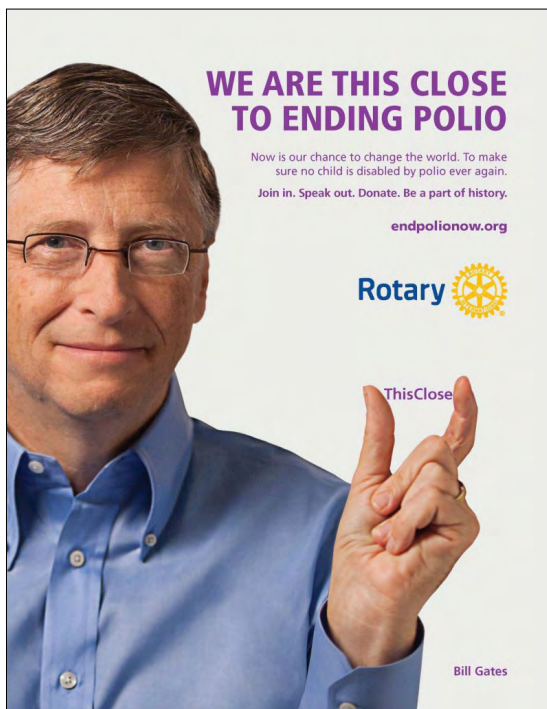
Caveau des
Vignerons

18.07.19 **Couronnement de la
Fête des Vignerons**
19h00

Arènes, Vevey

19.07.19 **Déjeuner d'amitié
+ conférence de
classification B.Morisod**

La Couronne



cette terrible maladie, des conséquences lourdes et qui détruisent l'existence de nombreuses personnes dès l'enfance. On sait, la science nous l'a appris, empêcher l'apparition de cette maladie par la vaccination. On sait aussi que le virus de la polio ne vit pas en dehors du corps humain. On imagine dès lors que par la vaccination, l'humanité pourrait se débarrasser à tout jamais de la polio. L'OMS s'est chargée de cette mission, avec l'aide de la fondation Rotary notamment. Dès juin 2018, une grande campagne a été menée par la fondation du Rotary international sur le thème : *à deux doigts de...*

Aujourd'hui, tristement, deux doigts ne suffisent plus comme en témoigne un article paru dans un magazine scientifique américain que nous avons traduit ci-dessous. Il est destiné à être connu par le petit cercle des Rotariens d'Aigle.

LA CAMPAGNE D'ÉRADICATION DE LA POLIO PERD DU TERRAIN

La recrudescence des cas au Pakistan et en Afrique a anéanti les espoirs de vaincre le virus cette année.

L'initiative mondiale d'éradication de la poliomyélite est gravement bloquée, alors qu'elle lutte contre le virus sur deux fronts. De nouveaux chiffres montrent que le virus sauvage de la poliomyélite reste enraciné en Afghanistan et au Pakistan, autre pays où les cas sont en pleine expansion. En Afrique, pendant ce temps, le vaccin lui-même engendre des souches virulentes. Les dirigeants du plus grand programme de santé publique au monde admettent maintenant que le succès n'est pas imminent et qu'il ne s'agit pas seulement de débattre de la façon de sortir de l'impasse.

«Pendant longtemps, le plus gros problème pour moi a été de reconnaître que nous avons vraiment un problème et que le statu quo ne nous mènera pas à la ligne d'arrivée », dit Roland Sutter, qui dirige la recherche sur la polio à l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) à Genève, où se coordonne le programme d'éradication de la polio. «Les lunettes roses sont retirées », ajoute Oliver Rosenbauer, porte-parole de longue date de l'OMS pour le programme. «Maintenant, on pose ouvertement des questions très difficiles, des questions que personne ne posait il y a encore 12 mois.»

Le programme, qui a dépensé 16 milliards de dollars sur 30 ans, avait prévu d'éradiquer la polio du Pakistan et de l'Afghanistan cette année (la dernière d'une longue série d'échéances remises). Au lieu de cela, presque quatre fois plus de cas s'y sont produits jusqu'à présent cette année que durant la même période en 2018 (voir graphique en fin d'article). A 51, le nombre total de cas peut sembler encore faible, mais seule une personne sur 200 infectée par le virus développe une paralysie, ce qui signifie que des milliers de personnes ont été infectées. Le virus circule largement; une souche de Karachi, au Pakistan, est apparue en Iran. S'ajoutant aux inquiétudes, la pointe s'est produite en basse saison, lorsque la transmission virale s'est apaisée, signe avant-coureur d'une aggravation au cours du second semestre de l'année.

Le Pakistan et l'Afghanistan sont considérés comme un seul bloc épidémiologique, le virus traversant librement la frontière. Le principal problème dans les deux pays est que les campagnes de vaccination massives organisées tous les deux ou trois mois n'atteignent toujours pas tous les enfants.

Au Pakistan, les élections nationales de juillet 2018 ont distrait les responsables gouvernementaux et la qualité des campagnes de vaccination a baissé. Pendant ce temps, les communautés pauvres et négligées, où le virus de la polio se cache, refusent de plus en plus le vaccin. Faute d'eau courante,

d'assainissement et de services de santé de base, les gens sont confrontés à des menaces beaucoup plus immédiates pour leur santé que la faible probabilité de contracter la polio, et ils ne comprennent pas pourquoi les vaccinateurs arrivent avec seulement des gouttes de vaccin contre la polio. Depuis que le gouvernement a commencé à emprisonner les parents qui ne se conforment pas à la loi il y a plusieurs années, l'opposition est passée dans la clandestinité, les parents cachant leurs enfants ou utilisant de fausses marques de doigts pour prétendre qu'ils ont été vaccinés.

Une campagne de désinformation au vitriol sur les médias sociaux exacerbe la situation, affirme le virologue Mark Pallansch des *Centers for Disease Control and Prevention* des États-Unis à Atlanta, l'un des organismes partenaires de l'initiative. Les attaques meurtrières contre les vaccinateurs de la polio et leurs escortes policières sont en hausse. Néanmoins, si le gouvernement pakistanais fait de l'éradication une priorité nationale et y consacre des fonds, M. Sutter affirme qu'il y a une chance de succès.

aux pourparlers de paix », déclare Michel Zaffran de l'OMS, qui dirige l'initiative mondiale. L'Afghanistan n'a pas encore connu de flambée du nombre de cas cette année, mais il est inévitable qu'il y en ait une si les vaccinateurs ne peuvent pas atteindre un grand nombre d'enfants, selon Chris Maher de l'OMS, qui a dirigé les opérations d'éradication dans la région. Pourtant, le programme a déjà réglé des conflits auparavant, dit Jay Wenger de la Bill & Melinda Gates Foundation à Seattle, Washington, une autre partenaire dans l'effort d'éradication : « En Syrie et au Nigeria, nous avons trouvé des moyens d'obtenir une couverture vaccinale suffisante pour arrêter le virus. »

En Afrique, le virus sauvage de la polio semble avoir disparu, mais les virus



En Afghanistan, le conflit en cours a empêché les vaccinateurs d'avoir accès à une grande partie du pays. Les Talibans ont interdit la vaccination contre la polio dans certains endroits ; dans d'autres, les dirigeants locaux ont interdit les collectes porte-à-porte. L'une de leurs préoccupations est que des personnes de l'extérieur pourraient recueillir des renseignements qui permettraient aux États-Unis de cibler les frappes de drones, selon certains participants au programme. « L'éradication de la poliomyélite est un dommage collatéral

dérivés des vaccins qui y circulent sont tout aussi dangereux. Ces souches apparaissent lorsque le virus vivant affaibli utilisé dans le vaccin antipoliomyélitique oral (VPO) subit une mutation et retrouve sa virulence. Dans de rares cas, lorsque l'immunité d'une population est faible, ils peuvent se propager tout comme le virus sauvage. L'an dernier, 105 enfants

du monde entier ont été paralysés par des virus dérivés de vaccins ; par le virus sauvage 33 seulement.

Pour prévenir les épidémies de virus dérivé de vaccins, l'OMS a déclaré qu'une fois le virus sauvage disparu, les pays doivent cesser toute utilisation du VPO. Dans un premier temps, en avril 2016, tous les pays sont passés de la version trivalente du VPO - qui couvre les trois types de virus de la poliomyélite - à une version bivalente, qui ne comporte pas la composante de type 2. (Le virus sauvage de type 2 est le seul à avoir été éradiqué.)

Les conseillers scientifiques du programme savaient qu'un virus de type 2 dérivé du vaccin s'attarderait dans les premières années suivant le changement, provoquant des éclosions. Mais la modélisation a suggéré que le programme pourrait les étouffer rapidement - sans en lancer de nouveaux - grâce à l'utilisation judicieuse d'un nouveau vaccin vivant, le VPO2 monovalent (VPOm2), qui est efficace contre seulement le type 2. C'est un peu comme la lutte contre le feu par le feu ; le pari était que le VPOm2 n'engendrerait pas de nouvelles flambées de VPOm de sa propre initiative. (Il existe une alternative, le vaccin antipoliomyélitique tué ou inactivé, qui ne peut pas revenir en arrière mais qui n'est tout simplement pas assez puissant pour enrayer une épidémie.)

Le changement a fonctionné, sauf en Afrique, où les épidémies dérivées du vaccin de type 2 ont été plus fréquentes et beaucoup plus difficiles à arrêter que les modèles projetés ; elles sont maintenant plus fréquentes dans sept pays. En utilisant le VPOm2, « nous avons main-

tenant créé plus de nouvelles émergences du virus que nous n'en avons stoppé », dit M. Pallansch. Au Nigeria, où 43 cas ont été détectés depuis 2018, le virus de type 2 s'est propagé du nord vers la ville portuaire densément peuplée de Lagos ; il est également entré au Niger voisin. La République démocratique du Congo a connu 26 cas. Et la situation se détériore, a conclu un comité clé de l'OMS le 29 mai.

Entre-temps, le programme a déjà utilisé près de 260 millions de doses de VPOm2. « Nous en sommes à moins de 10 millions de doses pour l'ensemble de la planète, ce qui n'est pas suffisant », déclare M. Pallansch, qui préside un comité chargé de conseiller le directeur général de l'OMS sur l'utilisation du vaccin. « Personne ne pensait qu'il était possible d'utiliser cette somme. » Et à la suite du changement de vaccin en 2016, un nombre croissant d'enfants n'ont pas l'immunité contre le virus de type 2, ce qui prépare le terrain pour une flambée explosive. Cela met le programme dans une impasse. « Nous n'avons pas d'autre choix que de continuer à utiliser le vaccin monovalent, dit Zaffran. « C'est tout ce qu'on a. Nous devons vivre avec le risque jusqu'à ce que nous ayons une solution technique. »

Deux sont à l'horizon. Un nouveau VPO2, génétiquement modifié pour réduire considérablement ses chances de réversion, a passé un essai clinique de phase I, soutenu par la Fondation Gates. « C'est aussi beau que possible maintenant », dit Wenger. Le plus tôt possible, cependant, il ne pourra être mis en service qu'en 2020. Plus loin, il y a un nouveau vaccin inactivé suffisamment puissant pour mettre fin aux épidémies. « La course est ouverte, » dit Sutter, « et il m'est très difficile de prédire qui va gagner. »

Il ne prédira pas non plus quand la polio aura disparu pour de bon. Les projections optimistes, dit-il, « ne font que préparer le programme à l'échec ».

